Cette histoire du CNP a été écrite par Claude Thiebert

L'ÉPOQUE HEROIQUE DU FIGARO ET DU CANAL
1935 - 1945
Galerie de photos anciennes de 1935 à 2000

Au début des années 30, les nageurs, jusqu'alors peu nombreux, se multiplièrent. Les lieux de baignade étaient peu nombreux : Le canal des Forges (quelques mètres carrés), Sandon (peu utilisé) et le Figaro qui était le principal lieu de baignade.

L'affluence des baigneurs engendra des détériorations aux herbages, entrainant en 1935 une plainte auprès du Maire de la Cluse-et-Mijoux qui envoya le Garde Champêtre sur les lieux, lequel distribua quelques procès verbaux.
Devant cette situation, il se forma un groupe qui après concertation décida de former un Club de défense des baigneurs. Le docteur Marguet accepta d'en prendre la Présidence.

Après concertation les cultivateurs acceptèrent, moyennant une indemnité que les que les baigneurs aient accès aux bords du Doubs et occupent une certaine surface de terrain.

Les membres du Club, aidés de bénévoles, aménagèrent l'emplacement en enlevant les buissons encombrants, en construisant une baraque pour servir de déshabillage et un plongeoir.

Sous l'impulsion de Maurice Julien, un groupe envisagea que le Club en sus de sa partie baignade prit une allure plus sportive et s'orienta vers les compétitions. Mais le Figaro ne se prêtait absolument pas à la compétition.

Il fallu de toute façon, chercher un autre lieu de baignade ; les paysans ne voulant plus permettre l'accès des baigneurs aux rives du Doubs. Différentes solutions furent envisagées sans succès. Notre président, le Docteur Marguet, nous ayant souligné que deux endroits avaient le privilège de ne jamais voir les haricots geler (sic) : les Forges et le secteur de Saint-Roch. Voilà les raisons du choix de l'emplacement actuel du bassin des Forges, en amont de la ville, en un lieu climatique privilégié. Le canal fut coupé par deux pontons, une baraque installée pour servir de cabine et de bar.

On se baignait déjà dans le canal des Forges dont les bordures étaient couvertes de jardins potagers, l'eau passait avec un fort courant. Les meilleurs nageurs s'entraînaient en descendant les 80m du canal et remontaient à pied- sur la berge. Les premières courses furent organisées à la "Gouille" de la Fauconnière les 14 juillet avec un départ dans l'eau et sans lignes d'eau. Les plongeons exhibitions se faisaient depuis le toit de la scierie (7m), on y accédait par une échelle de perroquet.

En 1941, les choses sérieuses commencent ; la Fédération demande les temps réalisés dans le Club afin de sélectionner les nageurs pour un stage de perfectionnement près de Nancy et d'organiser les premiers championnats de Franche-Comté et de Lorraine (province rattachée pendant la guerre). N'ayant pas de base, le Président Julien emmena son "Poulain" au lac Saint-Point en eau calme pour prendre `un temps sur 100m entre 2 barques le long du bord. C'est ainsi que Roland Grenon fut sélectionné pour ce stage et devint le premier Champion de Franche-Comté - Lorraine sur 100m crawl cadet en établissant le premier record de FC dans le temps de 1'27". Ce record ne fut pas battu pendant 3 ans.

L'initiation à la natation n'étant guère envisageable au Figaro, le canal des Forges seul pouvait palier à nos exigences. C'est ainsi qu'à la mi-janvier 42, en réunion omnisports présidée par Messieurs Rissét et Lagier, président du CAP, Maurice Julien proposai la création de cours collectifs et gratuits de natation aux enfants pendant les grandes vacances. Il fut traité d'assassin, accusé de vouloir faire crever les gosses... etc... Il persévéra dans son idée et c'est ainsi que le lendemain, il se trouva au bord du canal des Forges avec Messieurs Risset et Lagier à développer les exigences minimales nécessaires (il fallait utiliser l'eau du canal, réduire le courant et reprendre les jardins ouvriers qui étaient sur les berges). Monsieur Lagier accepta de voir les responsables Nestlé aux fins d'arrangements (utiliser l'eau, les abords, reprendre les jardins...).

C'est ainsi qu’au début des vacances scolaires 42, Maurice se trouva à la tête de groupes d'enfants (20 par cours) pour leur permettre leurs premiers ébats natatoires, concrétisés par 18 brevets de natation scolaire en fin de saison.

Les saisons suivantes, ce furent dans l'ordre, nos jeunes, Roger Tochot en 1943, Simone Bergier en

1944 et Pierrette Merlotti en 1945. Par la suite nous avons du faire appel à des professionnels. (au sens de l’époque !) Toutefois cette activité n'était qu'un aspect des activités de la section natation du CAP. Pour vivre il fallait des sous. Pour cela, l'équipe s'attaqua à la réalisation d'une barrière protectrice du lieu permettant la vente de cartes de baigneurs, recette complétée par une subvention municipale.

Sur le plan sportif, l'entraînement de nageurs s'était intensifié sous la houlette de Grenon, Tochot, Walter et de notre plongeur G. Cuinet. Les premiers résultats vinrent récompenser nos efforts. Ce groupe très soudé organisa de très belles réunions sportives dans le canal, puis dans le bassin des Forges inauguré en 1945.

(Récit fait par Maurice Julien et Roland Grenon.)